

La lecture

On part au XIX^{ème} siècle de l'épellation phonétique des consonnes, des voyelles, vers la syllabe et le mot, exercice fastidieux, sans image.

Puis apparaîtra une autre méthode (1930) où l'enfant perçoit la totalité du mot, illustré. Les élèves du CE lisent collectivement **les tableaux imagés** accrochés au mur, sans intonation, suivant la cadence donnée par la baguette du maître qui veille à obtenir une absolue concordance des voix. Puis le maître lit puis quelques élèves.

La lecture tient une place très importante dans l'enseignement. Peu à peu « on ne se contente pas de déchiffrer mais de développer une lecture expressive ». Le livre de référence pour atteindre cet objectif est « **Le tour de France de deux enfants** » de G. Bruno.

En 1876 60% des français ne savent ni lire ni écrire, en 1910 5% seulement des conscrits sont illettrés.

La grammaire

Elle impose très tôt (CP) ses normes complexes à l'élève qui doit apprendre par cœur règles et conjugaisons...

Écrire sur son cahier occupe la majeure partie du temps de l'écolier ; les maîtres étaient très attachés au travail écrit silencieux. Les élèves écrivent à l'encre violette (l'encre rouge et l'encre noire indélébile sont réservées au maître) avec une plume d'acier fin qui depuis 1850 remplace la plume d'oie. Il en existe pour tous les genres de graphismes : cursive, anglaise, ronde, bâtarde, gothique... Les leçons d'écriture étaient très importantes ; les élèves reportaient les gestes du maître puis s'exerçaient longuement avec une attention soutenue, le buvard placé sous la main gauche. Pour accéder à l'emploi avoir une bonne écriture est aussi important que respecter l'orthographe ou maîtriser les quatre opérations arithmétiques.

La géographie

L'étude de la géographie locale et régionale est largement pratiquée mais aussi la salle de classe doit être remplie, peuplée, illustrée d'**images**, de **cartes de la France** (recto parlant, verso muet) puis les grandes divisions naturelles du globe sont abordées ainsi que les quatre races d'hommes. Des cartes sont tracées et mémorisées par les élèves.

L'histoire

Les livres d'histoire présentent les grandes figures et les grandes dates qui forgeront des générations de jeunes patriotes.

Parce que Napoléon III a perdu la guerre, on exalte à reconquérir l'Alsace et la Lorraine perdues en 1871 (voir aussi bataillons scolaires).

On exalte aussi l'histoire de la Révolution, source des valeurs d'égalité, de liberté, d'équité...

La leçon de choses

Elle s'appuie sur l'observation concrète de la flore et de la faune locales. Le jardin de l'instituteur n'est pas loin qui sert de terrain de culture et de terrain d'observation. On met sous les yeux des enfants les produits de base de l'alimentation et de l'habitat et tous les éléments matériels sur lesquels repose la civilisation occidentale, céréales, fibres textiles, matériaux de construction, bois, bougies, savons (voir musée scolaire).

Des notions de mécanique et d'agriculture sont à l'honneur pour les garçons, de même, pour les filles, des cours d'hygiène, d'enseignement ménager et de puériculture

A 16 heures c'était l'heure de la sortie sauf pour deux élèves préposés au ramassage des cahiers, au nettoyage et, une fois par semaine, au remplissage des encriers.

A la fin du XIX^e siècle la majeure partie des garçons allait en classe au moins durant l'hiver, de 7 à 13 ans. Il y eut, à Château-Chalon, jusqu'à 70 écoliers.

La reconstitution de cette salle de classe inaugurée le 11 juillet 2002 a été possible grâce à M. le maire, le conseil municipal et les habitants de Château-Chalon, l'association « Les amis de Château-Chalon », l'IUFM de Franche-Comté, les élèves de l'EREA de Crotenay, ceux du LP « Le Corbusier » et l'association « Alternative chantiers ».

Des manuels scolaires (livres du maître, livres de l'élève) de l'époque 1880-1939, ainsi que des cahiers d'écoliers peuvent être consultés sur place. On peut aussi ici, s'essayer à l'écriture à la plume.

Un musée-école vivant *« L'école d'autrefois »* *39210 Château-Chalon (Jura)*



Objectif : inciter à une réflexion sur les contenus de l'enseignement, sur ses programmes, ses outils, ses pratiques et sa philosophie en portant un regard distancié sur un univers scolaire d'il y a moins d'un siècle. Il n'est pas d'offrir une image passiviste, nostalgique de l'École d'antan.

Entrée : 1,00€ (participation aux frais), gratuit pour les enfants (sauf groupe d'élèves).

Contacts et réservations (groupes d'élèves ou d'adultes) : L'office du tourisme des Coteaux de la Haute Seille (03.84.44.62.47) ou la Mairie de Château-Chalon (03 84 44 62 90) ou encore « Les Amis de Château-Chalon » (Foyer rural).

Internet (informations, réservations et guide à télécharger) : <http://www.chateau-chalon.fr> ou <http://nicod-web.eu/EA> ou http://ecole_d_autrefois.blog.lemonde

Guide pour la visite de « L'école d'autrefois » à Château-Chalon - édition de juillet 2009- F.J.N./C.V./P.N

La loi Guizot de 1833 avait imposé à chaque commune regroupant 500 habitants l'entretien d'au moins une école primaire ; dès 1880, l'état versait aux communes d'importantes subventions et proposait des prêts très avantageux pour les constructions scolaires.



On a, ici, une belle maison d'école de cette époque, «un palais scolaire» disaient les adversaires de Jules Ferry.

Au 1er étage : les logements pour le maître, la maîtresse et leur famille.

Au rez-de-chaussée, deux salles de classes : une pour les garçons, une pour les filles (la mixité ne se généralise qu'en 1962) bien aérées, bien éclairées, aux murs reblanchis à la chaux chaque année.

Devant et derrière, **les cours de récréation** plantées de platanes, entourées d'un haut mûr.



Un **préau** couvert abrite les écoliers les jours de pluie.

A l'intérieur d'une salle de classe :

Le **bureau du maître**, appelé chaire, derrière lequel il se tient le plus souvent debout. Posé sur

une estrade il exprime l'autorité magistrale, la domination face à l'assemblée ordonnée des élèves. Ce meuble avec un écritoire à battant incliné réservé au maître et des placards latéraux est parfaitement fonctionnel.

Les **pupitres en bois**, à tablette inclinée utilisée dès 1880, sont proportionnés à la taille des enfants.

Le **poêle** en fonte issu des forges de Baudin reçoit le combustible par le devant (on se souvient qu'à la fin du 19ème siècle, chaque élève devait chaque matin apporter une bûche). Il est entouré d'une **grille protectrice**.

Devant sèchent les sabots que portaient encore jusqu'en 1930 bon nombre d'écoliers (**Les sabots** ont été peu à peu remplacés par les galoches).

Dessus sont posées **les gamelles** : elles contiennent les repas des élèves qui habitent des hameaux éloignés et prennent leurs repas à l'école, dans la salle de classe, lorsqu'il fait froid, sous le préau par beau temps.

Inventé vers 1815 **le tableau noir sur chevallet** : il mesure un mètre carré. D'une grande souplesse d'utilisation pour les démonstrations, les explications, les cartes, il est le complément du **tableau noir fixe** où sont calligraphiées les leçons préparées à l'avance par le maître.

L'armoire bibliothèque, vitrine du savoir, contient du matériel scientifique parfois très élaboré (alambic, balance de Roberval, balance à fléaux et séries de poids en laiton) et le **musée scolaire** (herbier, collection d'insectes, reptiles dans l'alcool, animaux empaillés). Les leçons de



choses, les leçons de sciences qui révèlent aux enfants les vertus du progrès, les mystères de la nature s'appuient sur des observations directes.

Ainsi **les tableaux synoptiques** et colorés qui pendent sur les murs ne laissent rien ignorer du corps humain.

Le **compendium métrique**, petite armoire vitrée, obligatoire depuis 1890, abrite les objets servant à la pédagogie du système métrique qu'il est très important de connaître à cette époque et qui est aussi un instrument d'unification nationale. L'enseignement était de qualité, donné par des maîtres formés depuis 1879 dans les écoles normales de chaque département (loi Paul Bert). Beaucoup d'attention, d'application était exigée pour des programmes ambitieux.

Ici on préparait le certificat d'études primaires, aux procédures uniformisées depuis 1880, suivant un emploi du temps immuable.



Dès que la cloche sonne, les garçons vêtus de leurs **sarraus noirs** et les filles de leurs **blouses à carreaux** se mettent en rang et rentrent en classe sans parler.

Après l'appel, leçon de morale, écriture à la plume et à l'encre violette, dictée suivie de questions, calcul arithmétique, lecture, grammaire, géographie ou histoire ou leçon de choses. A la fin de la journée dessin, travaux manuels, chants.

La leçon de morale :

Depuis 1882 l'instruction religieuse dans les écoles publiques « sans Dieu » est supprimée et remplacée par l'instruction civique et la morale.

Le programme énumère les devoirs dont l'élève doit s'imprégner dans sa famille, à l'école, le respect de soi, le respect des autres...